

CULTURE. L'HOMME SEMÉ, AU THÉÂTRE DE L'ÎLE, À PARTIR DE CE SOIR

## ŒDIPE, SANS COMPLEXE

Publié le jeudi 20 mars 2014

**Dépeussier l'Œdipe roi de Sophocle, voilà le défi que s'est lancé l'auteur et metteur en scène Dominique Wittorski. Le drame et le rire sont bien au rendez-vous de la pièce L'homme semé, à l'affiche au Théâtre de l'île pour deux représentations.**

Raconter l'histoire d'Œdipe, l'antihéros grec mythique, sans semer le spectateur, c'est la gageure que réussit L'homme semé au Théâtre de l'île. Pour écrire le spectacle, créé l'an dernier à Charleville-Mézières, Dominique Wittorski, auteur et metteur en scène, s'est inspiré en partie de l'Œdipe roi, de Sophocle. « Dans l'Antiquité, le public connaissait la mythologie par cœur. Aujourd'hui elle paraît obscure, mais continue de faire sens sur les questions d'identité, de transmission ou d'interdits. Normal : elle a servi à fixer les règles de la sédentarisation humaine, qui reste la règle. »



La désacralisation du mythe fonctionne à plein.

**Dépeussier.** Pour dépeussier le mythe, Dominique Wittorski a imaginé « une famille d'incompétents, obligés de jouer Œdipe pour exaucer la dernière volonté de leur papa. » Avec la complicité de Pierre Gope et de Kesh Bearune (lire son portrait en page 11), qui joue Œdipe, le texte a été retravaillé pour lui donner couleur locale. Les références à l'igname ou à la coutume semblent couler de source. « La proximité entre les mythes grec et kanak est réelle », assure Dominique Wittorski. Passé le prologue, où l'exaspération entre les personnages tourne un peu à vide, on entre dans la pièce par une scène tordante, dans laquelle les protagonistes tentent de jouer en grec ancien, sans y comprendre goutte. Au fil du spectacle, en dépit des sauts temporels et de la ribambelle de personnages incarnés par les six comédiens, le chaos s'organise. La désacralisation du mythe fonctionne à plein, avec des répliques comme « l'oracle, c'est une sorte d'horoscope », ou « le gars chargé de tuer le bébé n'en a pas eu le cœur, comme dans Blanche-Neige. » On s'émeut, on rit souvent.

**Rire.** A travers le rire, on est surpris de voir se dessiner clairement les enjeux du drame antique. Surpris aussi de s'y retrouver dans la généalogie des rois de Thèbes – la fondation de la ville par Cadmos, à partir d'un tas de planches, d'un peu de terre et de niveaux laser, étant le clou du spectacle. Preuve certaine de sa qualité, L'homme semé est parvenu à fixer l'attention de six classes d'ados, mardi dernier, pendant deux heures.

**Ce soir et demain, à 20 heures, et samedi et dimanche, à 18 heures, au Théâtre de l'île. Plein tarif 3 300 F ; tarif réduit 2 800 F. Renseignements au 25 50 56.**